



## BOURG SE FAIT MOUSSER !

La ville va lever la chope à l'occasion de l'événement *Belgitude* et goûter aux fameuses bières trappistes et d'abbayes du plat pays. Mais saviez-vous que Bourg-en-Bresse a longtemps eu sa bière, la Schild Brau ?

### La bière de l'écu

La Schild Brau, très réputée dans la région, était aussi appelée bière de l'écu. Son étiquette représentait l'église de Brou et un cavalier portant l'écu. L'eau qui servait à sa production provenait d'un puits de 45 mètres situé dans la cour de la brasserie, place Goujon.

La bière artisanale est en plein renouveau et les micro-brasseries se développent. L'Ain en compte une douzaine et Bourg a depuis 2016 sa bière, brassée dans l'arrière-boutique du bar à vins *La Buvette* : la KenBrousse. Cette bière burgienne a pourtant une ancêtre, la Schild Brau, produite de 1750 à 1952 par la brasserie régionale de Bourg, située à l'emplacement de la Poste centrale actuelle, place Pierre Goujon. Sur la carte postale de 1920 (ci-dessus), la brasserie faisait face à la statue d'Edgar Quinet, transférée en 1925 place Quinet pour laisser place au monument aux morts.

### UNE BRASSERIE ENTRE LES PLACES JOUBERT ET GOUJON

La naissance de la brasserie de Bourg remonte à la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle se serait installée dans les locaux de l'ancienne manufacture royale d'horlogerie de Bourg en 1777

lorsque celle-ci a fermé ses portes. Le 28 thermidor de l'an II (15 août 1794), les bâtiments sont vendus par adjudication du district de Bourg à André Filliot, un brasseur natif d'Alsace. À l'époque, la plupart des brasseurs du département (ils étaient cinq en 1806) étaient alsaciens. Les photographies anciennes laissent imaginer l'animation qui régnait autour de la brasserie, place Goujon, avec ses cortèges de voitures à cheval livrant bouteilles et marchandises. Les fumées sortant des deux cheminées



Issue d'un mélange de malt et de houblon, la fermentation de la Schild Brau durait près de cinq mois. »

envahissaient parfois le quartier. En 1891, la préfecture de l'Ain relève que « divers propriétaires [...] se plaignent des odeurs [et] de la fumée épaisse accompagnée de flammèches et de suie ». L'ingénieur des Ponts et Chaussées conclut que ces désagréments « sont dus à la faible hauteur des deux cheminées, dont l'une est consacrée aux chaudières de la brasserie et l'autre au générateur de la machine à vapeur ». Il est demandé au directeur de la brasserie de hausser les cheminées d'au moins 6 mètres. En 1934, à la suite de nouvelles protestations du Conseil municipal, le directeur de la brasserie explique qu'il a fait installer en 1931 « un fumivore pour une dépense de 18 000 francs » et qu'il n'utilise plus « de charbons de Sarre et Moselle dont la teneur en matière volatile [est] assez élevée, mais des charbons beaucoup plus maigres, quoique plus chers ».

## DÉMÉNAGEMENT AU PONT-DE-LYON

À son apogée, la brasserie régionale produit chaque année 25 000 hectolitres de bière et emploie une trentaine de personnes sous la direction d'un ingénieur brasseur. À partir de 1952, l'établissement cesse la production de la Schild Brau, devient une simple usine d'embouteillage de la fabrique Mutzig et diversifie ses produits : limonades, eaux minérales, sirops, infusions, liqueurs...

En 1958, un acte d'échange est signé entre la Ville de Bourg et le propriétaire de la brasserie, Eugène de Heinzelin de Braucourt. Celui-ci cède les bâtiments de la brasserie pour laisser place à la construction du nouvel Hôtel des Postes. En contrepartie, la Ville cède au brasseur les locaux de l'ancienne usine Radior, rue Jules Ferry, qui accueilleront la brasserie jusqu'en 1986. Aujourd'hui encore, l'inscription est visible sur le fronton de l'ancienne brasserie du Pont-de-Lyon (photo ci-dessous). La fusion avec les établissements Fontaine-Charpy en 1986 signe l'arrêt de mort de la brasserie distillerie de Bourg.

Sources : Archives municipales de Bourg-en-Bresse. Bourg de A à Z, de Maurice Brocard, éditions de la Tour Gile, 2000.

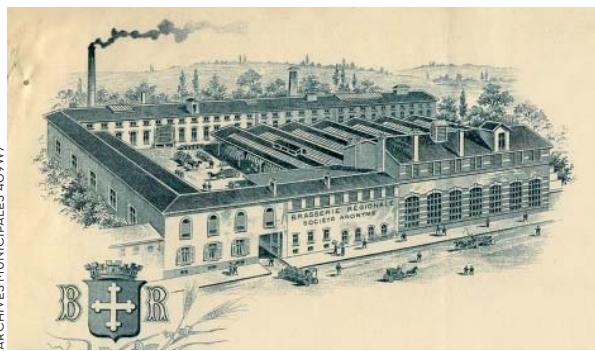
+ de photos sur [www.bourgenbresse.fr](http://www.bourgenbresse.fr)



CHRISTELLE MOIRAUD

## Une usine en cœur de ville

L'en-tête de ce courrier de 1917 montre les bâtiments de l'ancienne brasserie régionale, place Goujon, sa cheminée et sa cour intérieure. Seul un plan de 1957, juste avant la destruction des bâtiments pour y construire l'Hôtel des Postes, décrit la brasserie de Bourg. Au rez-de-chaussée sont répartis les quais de chargement, les locaux de stockage des spiritueux et de mise en bouteilles, les bureaux et le magasin. Au premier étage se trouvent les espaces de stockage des verres, de réparation des caisses, de lavage et de soutirage, de pasteurisation, le laboratoire et le bureau des contrôles, l'atelier de fabrication des sirops.



ARCHIVES MUNICIPALES - J09W7

## Quiz

**1 – En quelle année la brasserie de Bourg déménage-t-elle dans les locaux désaffectés de l'usine Radior au Pont-de-Lyon ?**

- a ■ 1958
- b ■ 1952

**2 – Quelle manufacture était installée à l'angle de la place Joubert et de la place Goujon avant que la première brasserie de Bourg s'y installe ?**

- a ■ la manufacture de faïence
- b ■ la manufacture royale d'horlogerie

Réponses : 1a - 2b



SERGE BUATHIER

### KenBrousse, l'autre bière burgienne

Blanche, blonde ou brune, la KenBrousse est née en 2016. Elle est brassée au Bastion, dans l'arrière-boutique du bar à vins *La Buwette*.